

JOURNÉE D'ÉTUDES

La famille d'Argenson et les arts

9 AVRIL 2015
POITIERS

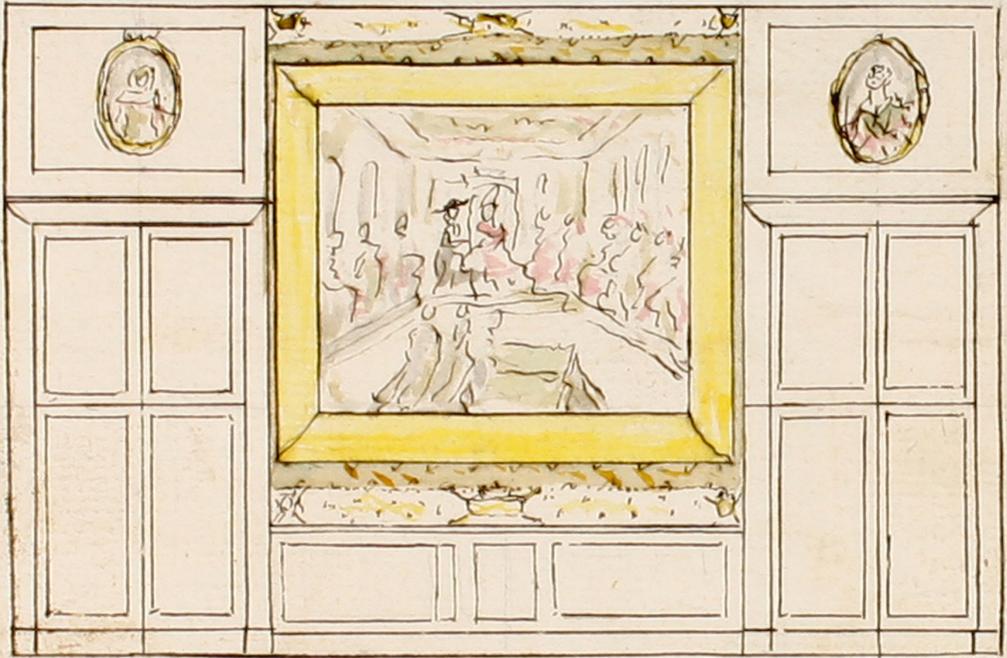


Illustration : SCD Université de Poitiers - Archives d'Argenson - C57-15-001, détail
Mise en page : Isabelle Fortuné, Université de Poitiers

ENTRÉE LIBRE

www.sha.univ-poitiers.fr

Hôtel Fumé salle des Actes
Faculté des Sciences humaines et arts



Solveig Serre

La musique et le mécénat du comte d'Argenson

Il s'agira d'évaluer le mécénat du comte d'Argenson d'après les projets de salles d'opéra à Paris au cours du XVIII^e siècle.

Bruno Guilois

Les Argenson, protecteurs de l'Académie de Saint-Luc

Depuis la création de son école de dessin, dite Académie de Saint-Luc, en 1705-1706, la communauté des peintres et sculpteurs parisiens a su s'attirer la protection des Argenson. Cette famille a ainsi veillé avec fidélité sur elle, durant les soixante-dix années de son existence, en encourageant son développement et sa transformation.

Isabelle TILLEROT

La Famille d'Argenson face aux décors modernes

Les quatre décors commandés par la Famille d'Argenson, dans leur hôtel parisien d'une part, et au château d'Asnières de l'autre, permettent de mettre en exergue le rôle du décor au XVIII^e siècle, et d'interroger les usages différenciés dont il procède alors. Il s'agira d'étudier leur diversité formelle, selon que le projet émane d'un architecte ou d'un sculpteur, puis les types de dispositifs mis en œuvre, et les modes d'exécution différents qui en découlent. Comment s'articulent les différentes étapes du décor, lorsque disposition et ordonnance anciennes sont conservées ? De quelle manière est alors repensé l'ornement des dedans ? Quel rôle y joue chacun des arts ? Quelle place assigne-t-on au rapport des couleurs et des dorures, des vernis, des cires et des camaïeux ?

Analyser la fonction et la valeur de chaque élément, c'est aussi comprendre comment fonctionne l'illusion d'un décor, et ce que peut signifier le remplacement d'un tableau par un bas-relief. Sans doute montrer ce qui n'existe pas et, au même moment, concevoir et fabriquer un décor vraisemblable. Parce que les décors d'Argenson ont été abondamment copiés, gravés et loués, on observera ce qu'ont retenu d'eux les descriptions et dans quelle mesure ils se sont inscrits dans les débats du temps. L'une des singularités des décors d'Argenson tient peut-être à leur possible absence de narration qui suscite, par là même, une dernière question : un décor peut-il être exempt de sens ?

Bérangère Poulain

L'utilisation de la couleur dans les décors intérieurs des différentes résidences de la famille d'Argenson

On est déshonoré aujourd'hui quand on n'a pas un excellent cuisinier et les plus belles tabatières, ou quand nos lambris ne sont pas vernis par Martin.

Mémoires et Journal inédit du marquis d'Argenson,
vol. 5

Dès les années 1730, la couleur semble occuper une place de choix dans les décors d'appartements, notamment dans l'art de la distribution. Suivant une tendance à la spécialisation des pièces, des teintes comme le « verd d'eau », le jonquille ou le gris de lin apparaissent sur les boiseries et les lambris. Ces couches de couleurs, dites alors "de fantaisie", tenaient à la fois de la parure de l'ornement et de l'effet d'ensemble. Grâce à elles les parois de la pièce communiquaient en effet avec tout un réseau d'objets dont le décor était constitué, créant l'unité recommandée par les traités d'architecture de l'époque. Soumis aux variations de la mode, les éléments du décor étaient peints et repeints à plusieurs reprises. Ces travaux, tout comme les interprétations postérieures des restaurations du XIX^e siècle, expliquent que pratiquement aucun décor sculpté ne nous soit parvenu dans sa finition d'origine. Mon projet de recherche vise à étudier l'engouement du siècle pour ces couleurs, réfléchir à l'évolution des goûts et des modes en matière de polychromie appliquée au décor ainsi qu'aux impacts de cette pratique sur la production artistique de l'époque. Dans le cadre de la journée d'études sur le fonds d'Argenson, je me propose de présenter les résultats de mes recherches sur l'épiderme des décors intérieurs de différentes propriétés de la famille d'Argenson.

Journée d'études coordonnée par Véronique Meyer et Marie-Luce Pujalte-Fraysse (CRIHAM / Université de Poitiers), dans le cadre de l'axe thématique *Humanités, Culture, Patrimoine* de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers.

- 10h ■ Véronique Meyer et Marie-Luce Pujalte-Fraysse
/10h15 Ouverture de la journée d'études
- 10h15 ■ Solveig Serre, chargée de recherche au CNRS, UMR
/11h15 7172 THALIM
L'Académie royale de musique et le mécénat
du comte d'Argenson
- 11h15 ■ Bruno Guilois, doctorant en Histoire de l'art moderne,
/12h15 Université de Paris IV
Les Argenson, protecteurs de l'Académie de
Saint-Luc
- 12h15 ■ Discussion
/12h30
- 14h ■ Isabelle Tillerot, maître assistante en Histoire de l'art
/15h moderne, Université de Lausanne
La famille d'Argenson face aux décors modernes
- 15h ■ Bérangère Poulain, assistante en Histoire de l'art
/16h moderne, Université de Genève
L'utilisation de la couleur dans les décors
intérieurs des différentes résidences de la famille
d'Argenson
- 16h ■ Conclusion
/16h30